



Suspicion de cancer : que faire ?

La suspicion de cancer peut être déstabilisante ; il est souvent difficile de savoir quelles démarches entreprendre pour clarifier son état de santé. Vous trouverez ci-dessous une synthèse des éléments importants.

Il se peut qu'en vous fondant sur vos propres observations, vous pensez peut-être souffrir d'un cancer. Peut-être avez-vous détecté une grosseur ou ressentez-vous des douleurs persistantes qui vous inquiètent.

Dans cette situation, il convient de consulter un médecin en qui vous avez confiance et de lui décrire vos symptômes et inquiétudes. Le médecin constatera peut-être que vos symptômes n'ont rien à voir avec le cancer. Toutefois, si nécessaire, il ordonnera des examens complémentaires afin de déterminer leur cause. Une suspicion de cancer ne pourra alors pas être immédiatement écartée.

Suspicion de cancer ?

Des symptômes diffus, un examen de routine ou un test de dépistage du cancer ont conduit les médecins à exprimer une suspicion de cancer. A ce stade, les médecins ne sont souvent pas encore en mesure de dire si la maladie est bénigne ou maligne. Et parfois, un résultat suspect lors d'un examen attentif se révèle être une « fausse » alarme. **Important** : la notion de « tumeur » ne dit pas s'il s'agit d'un cas bénin ou malin.

A qui s'adresser ?

Tant que le diagnostic de cancer n'est pas confirmé, le suivi est en règle générale assuré par le médecin de famille ou le spécialiste traitant. Celui-ci demandera des examens complémentaires et, si nécessaire, adressera son patient au spécialiste approprié. Souvent, la prise en charge est ambulatoire. Il se peut toutefois que certains examens nécessitent une hospitalisation.

Quels sont les examens nécessaires ?

Dans la plupart des cas, plusieurs examens sont nécessaires pour exclure ou confirmer le diagnostic de cancer. Les examens prescrits dépendent avant tout du type de cancer suspecté. Tous les examens décrits ici ne sont pas nécessaires pour chaque patient.

- **Antécédents médicaux, anamnèse du patient et examen physique** : le médecin pose des questions sur les antécédents médicaux et effectue un examen physique. Cela lui permet d'obtenir une bonne vue d'ensemble des symptômes ressentis par le patient et de son état de santé général.
- **Examens de laboratoire** : Une analyse du sang, des urines et d'autres fluides corporels permet aux médecins d'obtenir des informations sur le fonctionnement

d'organes importants. Lorsque l'on recherche un cancer, les « marqueurs tumoraux » font souvent l'objet d'une recherche ciblée dans le sang. Dans la plupart des cas, il s'agit de molécules de glucose et de protéines, dont la densité dans le sang est plus importante dans certains cancers. **Important** : les marqueurs tumoraux ne suffisent généralement pas à diagnostiquer un cancer avec certitude. En effet, leur présence augmente non seulement en cas de maladie maligne, mais également lors d'une maladie bénigne.

- **Examens d'imagerie** : aujourd'hui, de nombreuses techniques existent qui permettent de visualiser des modifications dans l'organisme : radiographie, échographie, tomodensitométrie (CT), imagerie par résonance magnétique (IRM), scintigraphie et tomographie par émission de positrons (TEP). Grâce à ces examens, il est possible de déterminer la présence d'une anomalie. Si une tumeur est découverte, les images montrent généralement son emplacement exact, sa taille et ses propriétés. Dans certains cas, cela permet déjà d'émettre une hypothèse sur la présence d'une affection bénigne ou maligne. **Important** : en règle générale, les examens d'imagerie ne suffisent pas à établir un diagnostic de cancer fiable.
- **Prélèvement de tissus (biopsie, chirurgie)** : le prélèvement d'un échantillon de tissus d'une zone suspecte (biopsie) ne nécessite généralement qu'une petite intervention. Dans certains cas, cependant, il peut éga-

Que faire en cas de suspicion de cancer ?

- Tout d'abord, une suspicion de cancer doit faire l'objet d'un examen approfondi. Dans la plupart des cas, le médecin traitant effectue les premiers examens.
- Les examens complémentaires peuvent durer un temps variable. Le fait que les résultats ne soient pas disponibles immédiatement n'est pas forcément un mauvais signe.
- Le temps qui s'écoule entre la suspicion et le diagnostic est souvent ressenti comme stressant. Durant cette période, le fait de s'ouvrir à ses proches ou amis peut apporter un soulagement.
- Un diagnostic de cancer n'est généralement posé que lorsqu'il est confirmé par un examen des cellules ou des tissus.

lement être judicieux de supprimer complètement les tissus altérés. Le tissu prélevé est ensuite examiné au microscope par des spécialistes. D'autres examens ciblés sont également fréquemment réalisés, par exemple l'analyse du matériel génétique des cellules prélevées (tests de biologie moléculaire). Dans la plupart des cas, cela permet d'établir un diagnostic précis. **Important:** le fait que les médecins suggèrent une biopsie ou une intervention chirurgicale ne signifie pas forcément qu'une tumeur maligne est présente. En règle générale, seul un examen des tissus permet de distinguer avec certitude les modifications bénignes des modifications malignes.

Combien de temps les investigations peuvent-elles durer ?

Le temps nécessaire pour obtenir un diagnostic fiable varie considérablement. Les patients peuvent demander à leur médecin traitant combien de temps le diagnostic prendra probablement dans leur cas.

- Le médecin reçoit généralement les résultats des tests de laboratoire dans un laps de temps de un à quelques jours.
- Même si les clichés des examens d'imagerie sont généralement disponibles immédiatement, il peut s'écouler plusieurs jours avant qu'ils ne fassent l'objet d'une analyse minutieuse permettant une évaluation fiable.
- Les résultats d'un examen des tissus peuvent également être disponibles en quelques jours. Toutefois, il peut parfois s'écouler plusieurs semaines avant que tous les examens spéciaux soient terminés.

Important: Pour planifier le meilleur traitement possible, les médecins doivent attendre que tous les examens importants soient terminés et que les résultats soient disponibles – même si cela prend un certain temps. Le fait que le résultat d'un examen se fasse attendre plus longtemps que prévu n'est pas nécessairement un mauvais signe. Les patients peuvent se renseigner auprès de leur médecin.

L'attente des résultats

De nombreuses personnes décrivent le délai entre la suspicion et la confirmation du diagnostic confirmé comme particulièrement stressant. La peur et l'incertitude sont des sentiments qui peuvent surgir dans une telle situation.

Que se passe-t-il une fois le diagnostic connu ?

Pour de nombreuses personnes, **la suspicion de cancer peut être écartée**. La nécessité de procéder par la suite à des examens de contrôle dépend des résultats des examens. De plus, dans certains cas, une tumeur bénigne peut également nécessiter un traitement, comme une ablation de la tumeur par exemple (chirurgie).

Si la suspicion de cancer est confirmée, les personnes touchées sont confrontées à une multitude de questions urgentes: que va-t-il maintenant se passer, et qui pourra m'aider dans les tâches à venir ? Le service d'information et de conseil de la Ligue contre le cancer a rassemblé des informations complémentaires pour les patients

Qu'est-ce qui peut être utile pendant la période d'attente ?

- **Partagez vos inquiétudes:** pour de nombreuses personnes, partager peurs et inquiétudes avec des proches ou des amis est une source de réconfort.
- **Rendez-vous chez le médecin:** il peut être utile de se faire accompagner par un proche ou un ami lors de votre prochaine consultation médicale. Il peut également être utile de réfléchir à vos questions et de les noter par écrit avant le rendez-vous. Autre élément important: ne pas hésiter à demander lorsqu'une information semble floue.
- **Information:** la quantité d'informations souhaitée au sujet du diagnostic présumé dépend de chacun. Les personnes qui ont besoin d'informations pour faire face à leur peur peuvent accéder à différentes sources d'information. Si l'information constitue plutôt une source d'inquiétude, il est préférable de renoncer à des informations détaillées sur le cancer suspecté dans un premier temps.
- **Soutien:** que faire si l'attente vous pèse ? Dans ces situations, il peut être utile de faire appel à un soutien psychologique professionnel. Les patients peuvent s'informer des offres appropriées auprès de leurs médecins traitants. Même si aucun cancer n'a encore été diagnostiqué, il peut s'agir, par exemple, d'un centre de conseil en matière de cancer.

dans cette situation dans une fiche d'information: « Diagnostic de cancer: conseil pour les premiers instants ».

Pour toute question ou information complémentaire

- Ligne InfoCancer : 0800 11 88 11, helpline@krebsliga.ch
- www.krebsliga.ch/region
- Médias: media@liguecancer.ch

Cette information a été dûment vérifiée par le service d'information sur le cancer (KID), le centre allemand de recherche contre le cancer. Statut: 15.01.2018 (sources disponibles auprès du KID).

Nous remercions le KID pour son aimable autorisation à adapter et utiliser sa documentation en Suisse.

Impressum

Ligue suisse contre le cancer, Effingerstrasse 40, case postale, 3001 Berne
Tél. 031 389 91 00, Fax 031 389 91 60, www.liguecancer.ch

Cette feuille d'information est disponible sur le site <https://boutique.liguecancer.ch/> en français, allemand et italien.

© 2018, KID et Ligue suisse contre le cancer, Berne